

Mohamed Salah Ben Amma : enseignez l'arabe aux petits Français pour les intégrer !

écrit par Christine Tasin | 8 janvier 2025



J'avoue. Ce n'est pas tout à fait ce qu'il a dit... mais j'ai traduit à ma façon et je crois que c'est bien ce qu'ont en tête tous les bons apôtres qui veulent qu'on enseigne l'arabe dans les écoles françaises. **Cela s'appelle l'intégration à l'envers ou plutôt la conquête non guerrière.**

Parce que, franchement, à quoi ça sert à un petit Français d'apprendre l'arabe, sauf pour un intérêt privé, individuel, un objectif (*notre regretté et brillant journaliste islamophobe René Marchand avait appris l'arabe et pour son métier de journaliste et pour ses passionnants travaux aux sources de l'islam*) ; à quoi bon ? **Rien ne le justifie pour l'ensemble de nos enfants.** Si je vois l'intérêt d'enseigner à nos gosses l'anglais, langue « internationale » qu'on le veuille ou pas ; l'espagnol, l'italien, l'allemand pour et faire une tête bien pleine - plus on apprend de langues plus on développe la facilité de les apprendre et le développement du cerveau et de l'intelligence- et ouvrir le champ des possibles professionnels ou privés en Europe et en Amérique je ne vois pas ce que l'arabe peut apporter à la majorité de nos concitoyens. L'arabe n'est ni notre civilisation ni notre histoire (au contraire, on a tout fait depuis Charles Martel pour ne pas être obligés de pratiquer la langue des hordes barbares appliquant le projet coranique , parlez-en aux Espagnols, entre autres...)

Ci-dessous mes commentaires en orange.

Médecin et ancien ministre de la santé tunisien, Mohamed Salah Ben Ammar déplore, dans une tribune au « Monde », la marginalisation de la langue arabe en France et plaide pour que son enseignement soit renforcé à l'école. C.TASIN : l'arabe marginalisé ? Encore heureux, il y a déjà trop de petits immigrés et descendants d'immigrés dans nos banlieues qui ne parlent qu'en arabe pour qu'on les aide à chasser le français -et le Français- de France non ?

L'enseignement de l'arabe en France dépasse le simple cadre linguistique. Elle soulève des enjeux essentiels d'intégration sociale, culturelle et économique. La marginalisation de cette langue, visible notamment par son absence dans l'espace public, nourrit un sentiment d'exclusion chez de nombreux jeunes issus de l'immigration. C.TASIN : dis donc, pépère, tu ne nous prendrais pas pour des cons, par hasard ? On est en France, on parle français, il serait (je n'ose plus dire « est ») ahurissant que nos touristes chinois ou américains se croient à Alger en débarquant pour visiter la Tour Eiffel et le Louvre, non ? Il y a des rebelles qui veulent profiter du fric, de l'école, des hôpitaux, du système social français mais qui ne veulent pas parler notre langue ? Qu'ils aillent se faire foutre chez les arabo-musulmans. FAut savoir ce qu'on veut, dans la vie.

Langue maternelle d'une partie importante de la population immigrée, notamment maghrébine, l'arabe reste marginalisé sur le plan institutionnel. Ce rejet, d'abord implicite, s'est accentué avec la montée des idéologies xénophobes. Bien que l'extrémisme religieux soit souvent invoqué pour justifier cette marginalisation, les relations historiques entre la France et le Maghreb, ainsi que la présence d'une importante communauté d'origine maghrébine depuis plus d'un siècle, montrent que ce phénomène est bien plus ancien. (...) C.TASIN : dans quelle planète tu vis, espèce de Frère musulman ? Si je vais vivre demain en Russie, vais-je exiger que tous les camarades de mes enfants, tous mes voisins et employeurs parlent français ? En France on parle français, les parents de Giono ou de Zola se sont dépêchés d'apprendre le français pour communiquer avec le peuple dont ils avaient choisi de partager le destin. Ils n'ont pas pleuré pare que leurs voisins ne prenaient pas des cours du soir pour apprendre l'italien !!!

En France, l'enseignement de l'arabe suscite des débats marqués par des préjugés. Souvent réduite à quelques mots argotiques ou perçue comme un marqueur des banlieues, cette langue souffre d'une image négative. (...) C.TASIN. Préjugés peut-être, mais Les préjugés ont parfois du bon, nos ancêtres ont payé le prix fort pour empêcher les arabo-musulmans de nous envahir, d'imposer leurs croyances préhistoriques misogynes, anti-science, anti-art, anti-progrès... à tous, et par la violence ! Ils ne sont quand même pas morts à Poitiers, à Lépante, à Charlie Hebdo, au Bataclan, à Nice... pour qu'on se jette, bien vivants, dans la gueule du loup. Alors, Mohamed Salah Ben Ammar, va te faire foutre avec tes mensonges et manipulations. Ce n'est pas parce que la Macronie et ses traîtres fait tout pour nous faire disparaître qu'on va jouer les dhimmis volontaires.

[Le Monde](#)

[Source F de Souche](#)